

Moienis waldum, 1111; *Moien valt*, 1138; *Main wult*, 1181; *Mainwaut*, 1230; *Maywaut*, 1262.

Alt. de 56.55 m. au seuil de l'église, qui est du style semi-classique du XVIII^e s.

Population en 1816, — 1,747 habitants.
 » » 1840, — 2,060 »
 » » 1890, — 1,982 »
 » » 1910, — 1,650 »

MAISIERES, comm. de la prov. de Hainaut, sit. sur la gr. route de Mons à Bruxelles par Soignies; à 5 kil. de Mons, de Casteau, et de Saint-Denis, à 2 kil. de Nimy.

Pop. 1,576 hab.; — sup. 603 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Mons. — Ev. de Tournai.

Terrain uniforme; sol gén. sablonneux; agriculture. Chiorée. Argile blanche.

Cours d'eau: la Haine, affl. de l'Escaut; le canal du Centre (de Mons à Charleroi).

On y a découvert des objets en silex de l'époque néolithique et des substructions romaines. — Chaussée romaine (chemin d'Enghien). — Eglise de 1852, en style ogival.

Château de Maisières.

Cette commune est bordée au N. et à l'E. par des bords montagneux, profondément ravinés.

Maisières, 1180; *Mazières*, 1186; *Maisières*, 1433.

Alt. de 38.59 m. au seuil de l'église.

Le hameau de Maisières fut séparé de Nimy en 1888 et érigé en commune distincte.

Voir Nimy, partie historique.

Population en 1890, — 1,412 habitants.

» » 1910, — 1,536 »

MAISSIN, comm. de la prov. de Luxembourg; à 25 1/2 kil. de Neufchâteau, à 18 kil. de Saint-Hubert, à 8 kil. de Paliseul, et à 368 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 494 hab.; — sup. 1,590 hect.

Arr. adm. et jud. de Neufchâteau; cant. de j. de p. de Saint-Hubert. — Ev. de Namur.

Sol schisteux, couche végétale peu épaisse; — pays agricole. — Bois étendus.

Cours d'eau: la Lesse, affl. de la Meuse.

Vieille église sans style.

La terre de Maissin était, au XIII^e siècle, tenue en fief du comte de Luxembourg par Adrien, seigneur des abbayes et châtelain de Bouillon, et achetée en 1202 par Henri II, comte de Luxembourg. À partir de 1334, elle suivit les destinées de la seigneurie de Villance.

Détaché de Villance en 1895. — A 3,000 m. N.-O. de Maissin il a existé un village nommé Butai qui a disparu à la suite de la grande peste (XVII^e s.).

Voir Villance, partie historique.

Population en 1895, — 490 habitants.

» » 1910, — 547 »

Les Allemands y livrèrent bataille contre les Français, le 22 août 1914. Après, les troupes allemandes pillèrent le village et mirent le feu à 74 maisons (sur 120). Sur neuf personnes tuées, huit le furent volontairement.

MAIZERET, comm. de la prov. de Namur, sit. sur la gr. route de Namur à Huy; à 10 1/2 kil. de Namur, à 10 kil. d'Andenne, à 3 1/2 kil. de Namêche, et à 165 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 247 hab.; — sup. 494 hect.

Arr. adm. et jud. de Namur; cant. de j. de p. d'Andenne. — Ev. de Namur.

Sol calcaire; plaines et coteaux; — agriculture. — Carr. de pierres de taille, à chaux, de terre plastique, et de sable.

Cours d'eau: la Meuse; le ruisseau de Samson.

Eglise sans style de 1852.

Châteaux de Maizeret et Le Moisnil.

Philippart de Manil possédait à Maizeret un fief composé d'un manoir, de terres, de rentes, d'une cour de masuirs, sur lequel son frère Libert levait 30 muids d'épeautre. Le possesseur devait chaque année, lorsque le comte de Namur l'en requérait, aller veiller à la garde du château de Samson, une fois par an (XIII^e s.).

La seigneurie hautaine de Maizeret et Moisnil fut engagée, en 1753, à Jacques de Baré, seigneur de Houchenée. La seigneurie foncière de Moisnil relevait de la cour féodale de Liège, quoique sit. dans le comté de Namur.

Maiserees, *Maiserey*, *Maiserey*, etc. Galliot écrit *Maizeret*. — En wallon *Maugeret*.

Lambertus de *Maisereit* vivait en 1112.

Maizeret est sit. sur la rive droite de la Meuse, à 80 m. au-dessus du fleuve. A 500 m. de l'agglomération se trouve le « fort du diable », ainsi nommé à cause des rochers escarpés qui le rendent inaccessible du côté de la Meuse et de Samson. (Petit fort quadrangulaire, à front de gorge bastionnée).

Vendredi 21 août 1914, vers 11 heures, l'artillerie allemande, — qui avait établi ses batteries sur les hauteurs d'Arville, de Haut-Bois et de Groyne — fit entendre le premier coup de canon qui atteignit l'église. Alors, aussitôt, les canons du fort entrèrent en activité. Vers le soir une accalmie se produisit. Mais bientôt le bombardement recommença pour ne plus s'interrompre jusqu'au dimanche 23. Les coupes étant détruites, le commandant donna ordre d'évacuer le fort. Les hommes s'enfuirent en rampant; plusieurs étaient blessés, d'autres horriblement brûlés. La garnison de Maizeret (artillerie et infanterie) rallia le gros des troupes à Lovers. Le 23, vers 13 h., les Allemands firent leur entrée au fort.

La tour de l'église ayant été éventrée à hauteur des cloches, présentait un danger pour la sécurité publique; elle fut démolie en 1915, d'autant plus que l'église, saccagée par l'ennemi, était devenue totalement inutilisable.

Outre les pillages et les excès habituels, 6 maisons furent brûlées méchamment, sans aucune nécessité militaire.

Population en 1815, — 126 habitants

» » 1840, — 193 »

» » 1890, — 238 »

» » 1910, — 272 »

MALDEGEM, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur la route de Gand à Bruges; à 9 1/2 kil. d'Eekloo, à 30 kil. de Gand, à 3 kil. d'Addegem, et à 8.75 m. d'altitude (au seuil de l'église).

Population 10,427 habitants; — sup. 6,272 hectares.

Arr. adm. d'Eekloo; arr. jud. de Gand; canton de j. de p. d'Eekloo. — Ev. de Gand.

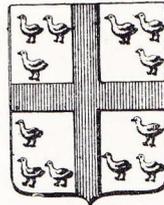
Terrain plat; sol argileux et sablonneux; — bois et bruyères; — agriculture. — Fabr. de bonneterie, d'huile, de saucisses de Boulogne; tanneries; distillerie, teinturerie, brasserie; préparation de poils de lapins; dentelles; vannerie; gr. commerce de grains et de lin; arboriculture; tabacs.

Cours d'eau: les canaux de Selzate et de Schipdonk; l'Eede et le Splenterbeek.

Châteaux Sainte-Anne et de Prinsveld.

Le château dit *Hof te Reezinghe*, du XIII^e s., démolé, était la demeure des puissants seigneurs de Maldegem. — 't *Kasteeltje* date de plusieurs siècles.

En 1145 et 1196, *Maldingem*; en 1170, *Manlinnhem*; en 1276, *Maldenghien*; en 1290, *Maudenghien*; en 1295, *Maldenghem*; en 1183, *Maldegem*. — On



l'appelle vulgairement *'t Getrouwe Maldegem* (« Maldegem la Loyale »), glorieux souvenir que lui a légué un des plus vaillants chevaliers flamands, Phi-



(Photo Nels)

Eglise de Maldegem (1910)

lippe de Maldegem, qui, dans la guerre faite par Philippe le Bel, roi de France, à Guy de Dampierre, se mit bravement à la tête de ses vassaux pour combattre les Français; tous ses compagnons périrent les armes à la main; lui-même fut pris et son château livré aux flammes (17 janvier 1300). — Salomon de Maldegem, le plus ancien connu de la famille, accompagna Robert le Frison en 1095 à la première croi-



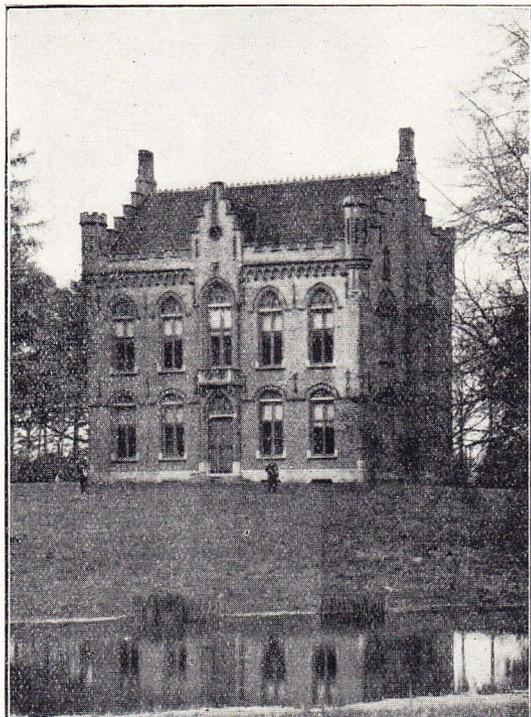
(Photo Nels)

Maldegem. — Maison communale

sade, et se signala par sa bravoure. Arnould, châtelain et sire de Maldegem, mort vers 1120, fut enseveli à Harelbeke. Robert, châtelain et sire de

Maldegem, prit part à la bataille de Grimberghe, livrée, en 1147, entre Gérard van Grimberghe et le duc Godefroid III; il reçut des bannières en 1152 pour prix de sa grande bravoure. Hugues van Maldegem suivit le comte de Flandre, Boudouin IX, à la guerre sainte.

Gauthier van Maldegem accompagna le comte de Flandre, Gui de Dampierre, quand ce malheureux prince se vit forcé par la fortune à aller solliciter auprès du perfide Philippe le Bel un pardon qu'il méritait à tant de titres.



(Photo Nels)

Maldegem. — Château de Hertaing

Eustache van Maldegem s'était engagé d'abord dans le parti de l'opposition ou des Leliaerts; mais quand il eut vu que les chefs voulaient obéir à Philippe le Bel, plutôt qu'à Guy de Dampierre, sacrifier leur nationalité à leurs intérêts, il abandonna la faction et il se lava dans les plaines de Courtrai (Groeninghe) de la tache dont sa conduite passée avait entaché son nom. (J. Gailliard, dans Bruges et le Franc, t. I, p. 447, donne la liste d'un grand nombre d'autres chevaliers qui tinrent une conduite semblable.)

Pierre van Maldegem fut fait prisonnier à la bataille de Bouvines, où il s'était obstiné à ne point quitter le comte Ferrand.

Didier, châtelain et sire de Maldegem, prit le premier le nom de Maldegem, et épousa Elisabeth de Reulx.

Philippe van Maldegem, sire et banneret du dit lieu, épousa en 1207 Marie de Hainaut, dame de Rasse, cousine germaine d'Isabelle, reine de France et épouse de Philippe-Auguste. Il assista à la célèbre bataille de Bouvines, livrée le 26 juin 1214, et y fut fait prisonnier par les communes maîtresses du champ de bataille.

Philippe, dit le Grand, seigneur de Maldegem, chevalier, échevin du Franc en 1315 et 1316, gouver-

leur ou ruwaerd de Flandre pendant l'absence de Robert de Béthune, s'unit, d'abord, à Marguerite d'Enguien, ensuite, à Yolande de Mortaigne. Il

maître d'hôtel et gentilhomme de la chambre de l'électeur de Cologne, fut treize fois bourgmestre du Franc de Bruges; il y est mort en 1611. Albert et Isabelle le créèrent chevalier en 1605. — La noble et ancienne maison de Maldegem s'est alliée aux Halewyn, aux Montmorency, aux d'Argenteau, aux de Lalaing, aux de Trazegnies, etc. La devise des seigneurs de Maldegem était: Loyal! — De la seigneurie ou châtellenie de Maldegem dépendaient 130 arrière-fiefs. Elle était un des quatre membres dépendant du

Bourg de Bruges. Devenue baronnie, elle formait un métier avec Saint-Laurent, S. Jan-in-Eremo et Adegem.

Maldegem est la plus grande commune de la Fl. Or. Une importante partie de son territoire était encore, au XIII^e s., inculte et couverte de bois et, jusque vers 1750, on y rencontrait de nombreux marécages dans le voisinage des habitations. Dès le milieu du XIV^e s., des marchés annuels y furent établis, constitués par privilèges du comte Louis de Male. Les chroniqueurs rap-

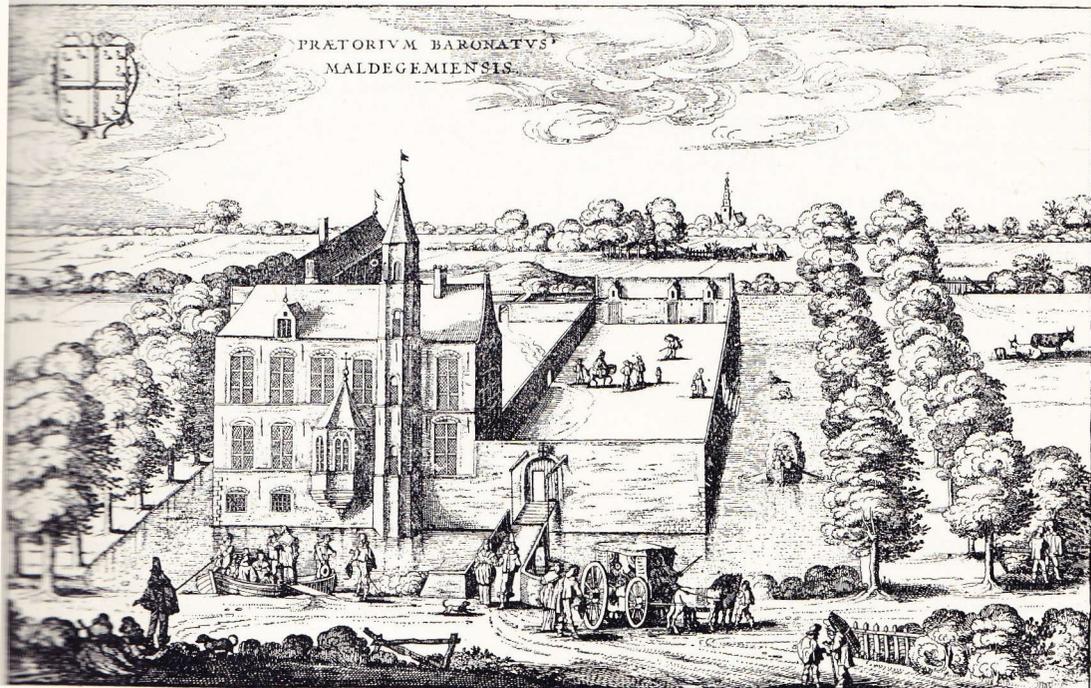
portent que Robert le Frison, en commémoration des victoires remportées par lui, fit ériger en riantre 29 églises, au nombre desquelles se trouvait l'église



Maldegem. — L'église en 1910

portant en 1341 et fut enseveli avec ses deux femmes à Maldegem.

Philippe de Maldegem, seigneur de Leyschot,



Maldegem. — D'après Ant. Sanderus, 1641

de Maldegem, — mais depuis cette époque cet édifice a subi de nombreux changements, surtout au XVII^e s. L'église de Maldegem fut notamment saccagée au XVI^e s. par les iconoclastes. Le cœur remonte au XV^e siècle.

Un combat acharné fut livré sur son territoire, en 1830, au hameau Stroobrugge.

Près de la frontière Maldegem-Middelburg fut fondée, en 1215, une abbaye de l'ordre de Saint-Augustin; elle portait le nom de *Soetendale*, et fut détruite par les gueux. A la demande de Philippe II le pape Grégoire XIII abolit l'abbaye et donna ses biens aux jésuites de Bruges.

Il y eut jadis un petit béguinage à Maldegem qui doit avoir existé entre le XIII^e et le XVI^e siècle.

Il y a trois églises à Maldegem: l'église principale, celle de Kleit et celle de Donk.

Population en 1816, — 4,704 habitants.

» » 1840, — 6,700 »

» » 1885, — 8,700 »

» » 1890, — 9,400 »

» » 1910, — 10,435 »

MALDEREN, commune de la province de Brabant, située dans une vaste plaine, près des limites de la Flandre Orientale et de la prov. d'Anvers; à 24 1/2 kil. de Bruxelles, à 11 1/2 kil. de Wolverthem, à 3 1/2 kil. de Buggenhout, de Lippeloo, et de Steenhuffel.

Pop. 2,548 hab.; — sup. 800 hect.

Arr. adm. et jud. de Bruxelles; cant. de j. de p. de Wolverthem. — Archev. de Malines.

Terrain plat; sol argileux et sablonneux; — agriculture. — Huilerie, brasseries, saboterie.

Cours d'eau: le Molenbeek; le Malderbeek.

Château « Het Groenhof ».

Les Flamands désolèrent Malderen pendant leurs incursions en 1533.

Le village de Malderen reconnaissait l'autorité des ducs de Brabant et des seigneurs de Grimbergen, de la maison de Bergues; si un particulier avait à se plaindre d'un débiteur, il devait s'adresser simultanément aux représentants des deux seigneurs. — On y trouvait les seigneurs de Groenhoven, de Marselaer. C'est à Marselaer qu'a pris naissance une lignée noble qui, au moyen âge, acquit à Malderen, à Steenhuffel, à Oporp, un grand nombre de fiefs et y exerça une influence considérable. Un Jean de Marselaer vivait en 1133. — Voir *Oporp*, partie historique.

Malre, Maldere, Malderen.

Le patronat de l'église de Malderen appartenait autrefois à l'abbaye d'Affligem.

Le temple actuel est sans intérêt. On y voit une pierre tombale en marbre blanc, portant 27 écussons et diverses inscriptions, datant de 1621.

Malderen possède le moulin à vent le plus ancien du Brabant et peut-être du pays (XV^e s.), appelé Heidemolen.

Alt. de 12,50 m. au seuil de l'église.

Population en 1816, — 1,187 habitants.

» » 1840, — 1,735 »

» » 1890, — 1,983 »

» » 1910, — 2,360 »

1914. — Ce village a eu 16 maisons incendiées.

MALE, dép. de Sainte-Croix. — Anc. seigneurie contributive du Franc de Bruges. Résidence et château des comtes de Flandre. — Voir *Sainte-Croix*, partie historique.

MALEMPRE, comm. de la prov. de Luxembourg, sit. sur la route de Liège à Arlon; à 33 kil. de Marche, à 13 1/2 kil. d'Erezée, à 6 kil. de Lierneux, et à 487 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 308 hab.; — sup. 1,157 hect.

Arr. adm. et jud. de Marche; cant. de j. de p. d'Erezée. — Ev. de Namur.

Sol argil. et rocaill.; — agric. — Scierie de bois.

Cours d'eau: le ruisseau d'Ave.

Ce village est cité dans une charte de 1033, où il est question d'Etienne de Malempré. — Trois châteaux existaient autrefois à Malempré: le château des Dames, le château Pilate et le château de la Tour. Le premier était situé au lieu dit « champ des dames »; le second s'élevait non loin de la fontaine Pilate dont il portait le nom. Il a, dit-on, été détruit par les Sarrasins; les derniers murs de ce château ont été démolis en 1884. Le troisième, plus important et dont le seigneur s'appelait Malemprez, a également été détruit par les Sarrasins. Il en existe encore un aqueduc de 6 m. de profondeur, allant déboucher dans les prairies à une distance de 600 m.

Malenpret, 1035; *Malempré*, 1182.

Population en 1815, — 322 habitants.

» » 1840, — 395 »

MALEN, voir **MELIN**.

MALEVES-SAINTE-MARIE-WASTINES, commune de la prov. de Brabant; à 38 kil. de Nivelles, à 6 kil. de Perwez, à 2 1/2 kil. d'Orbais.

Pop. 710 hab.; — sup. 752 hect.

Arr. adm. et jud. de Nivelles; cant. de j. de p. de Perwez. — Archev. de Malines.

Terrain gén. plat; sol sablonneux et limoneux; — agriculture; — teillage de lin.

Cours d'eau: l'Orbais et le Robiérau (ou Robiernu).

Château de Malève(s) avec parc. — Il a existé des tumulus dans ce village, comme dans presque toutes les localités voisines.

Malève n'est mentionnée dans nos historiens que parce qu'il y exista un château dont les possesseurs ont exercé des fonctions publiques. — Wastinne resta toujours un village d'une importance médiocre, ainsi que Malève et Sainte-Marie.

Les trois villages firent d'abord partie de la mairie d'Incourt; depuis l'an III, ils sont compris dans le canton de Perwez.

Les seigneurs de *Malèves* commencent dès la seconde moitié du XII^e s. — Philippe de Malèves céda à l'abbaye de Villers une terre allodiale, ce qui fut approuvé, en 1177 et 1192, par l'autorité pontificale; et en 1197, par le duc Henri I^{er}. — Arnoul de Malaive et son frère Rodolphe Bossins de Malaive sont cités en l'année 1221. Au mois d'octobre 1227, celui-ci, se trouvant à Villers, céda à cette abbaye, en présence du duc Henri et d'un gr. nombre de ses vassaux, le village de Malèves et tout ce qu'il possédait. En 1243 vivaient René et Francon de *Malavia*, qui étaient vassaux de Godefroid de Saint-Géry. — En 1312, la terre de Malèves était tenue en fief du duché de Brabant par Gilbert de Grez, qui épousa Jeanne de Seraing. Rase de Grez vendit Malèves à Arnoul de Corswarem (relief du 6 déc. 1448). Sire Jacques de Glimes, chevalier, releva la seigneurie de Malèves le 3 septembre 1491. Peu de temps après une nouvelle vente fit passer Malèves entre les mains de maître Guillaume Stradio, dit aussi Guillot, conseiller de l'archiduc Philippe d'Autriche et enfin chancelier de Brabant. Le domaine passa ensuite, par mariage, aux de Wignacourt. La terre de Malèves fut érigée en comté, par lettres patentes datées de Vienne, le 17 octobre 1742, en faveur de Ferdinand-Antoine-Paul de Suys. Par suite de la révolution brabançonne et des guerres de l'empire, la famille de Berlo — qui en avait hérité, — fut forcée d'aliéner le comté de Malèves. — En 1474, le fief fut taxé pour le service féodal à un combattant à cheval et un à pied. — Malèves a eu un béguinage.

Les villages de Sainte-Marie et de la Wastinne, avec le droit de patronat de l'église, etc., apparte-

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925